

Noé et le récit du déluge

Genèse 6-9

On peut étudier le récit de Noé sous des angles différents. La **réflexion scientifique** par exemple. Certains essaient de prouver chaque détail afin de confirmer la fiabilité historique et même l'infailibilité de la bible. D'autres



Formation géologique dans le massif d'Ararat. Pendant tout un temps on pensait qu'il s'agissait des restes de l'arche...

considèrent le récit du déluge comme étant un **mythe** et le comparent à des récits similaires dans d'autres cultures. Ainsi dans l'épopée mésopotamienne de Gilgamesh, un certain Ut Naphistim est sauvé des flots dans une barque...

Tout cela peut être très intéressant. Mais le plus important reste la recherche du sens et



Ut Naphistim dans sa barque

du message contenu dans le récit. A nous de nous laisser **interpeller** par les différents aspects présents dans le texte ! En effet, n'oublions pas que le récit de la Genèse est en quelque sorte une carte d'identité : on y trouve les questions et les éléments de base concernant le monde et l'homme !

1. Tragique !

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le récit contient un côté plutôt tragique, car il est question de jugement et de destruction. On a tendance à demander des comptes à Dieu... **Pourquoi** a-t-Il agi de façon aussi radicale ? Avait-il le droit de détruire tout un monde, y compris les habitants ?

Il n'est pas facile d'être Dieu : quand Il n'intervient pas, comme cela semble être le cas aujourd'hui, **on l'accuse** d'impassibilité. Car en effet, de nos jours aussi, des choses horribles se passent... Mais au moment où Dieu semble intervenir, on rouspète aussi...

Dans Genèse 6, le point de départ n'est pas une bagatelle. Remarquez l'insistance dans Genèse 6.5 : "Le Seigneur vit que le **mal** des humains était **grand** sur la terre, et que leur coeur ne concevait **jamais que des pensées mauvaises...**" Il n'y avait pas beaucoup de lumière au bout du tunnel, vous ne trouvez pas ?



■ Certains n'ont aucun problème avec ce côté tragique du récit du déluge... Pensez-vous que ce soit une bonne chose de ne plus être 'choqué' par de tels récits ?

- Parfois on insiste même sur ce côté dramatique et terrible, car c'est un récit très utile quand on veut prêcher la fin du monde par exemple... Seulement, où se situerait l'évangile, 'bonne nouvelle' ?
- Serait-il possible qu'il y ait une limite au-delà de laquelle Dieu se doit d'intervenir d'une façon ou d'une autre une fois qu'elle est dépassée ? Lisez aussi Gen. 15.16. Pourrions-nous, nous, hommes, déterminer où se trouve(rail) cette limite ?

Essayons de relever quelques éléments en lisant le texte...

2. Une génération pervertie

Nous avons déjà vu les accents que le verset 6 met. C'en était trop. Lors de la création tout était 'très bon'. Il ne faut que **10 générations** pour que tout dégénère à tel point que la fin semble être inévitable.

Dix générations... **Ce chiffre 10 est suggestif** : 10 paroles au Sinaï (d'ailleurs, c'est précisément dans le récit de Noé que le mot '**DABAR**', **parole**, est utilisé pour la première fois). Dix générations suffisent pour oublier tout **conseil** de Dieu et pour transformer le paradis que fut la terre en lieu de violence et de mal...

Les versets 11 et 12 ajoutent encore deux notions :

- **perversion** (racine : destruction, ravage, ruine)
- **violence** (racine : cruauté)

Tout cela dépeint une image peu enviable : le monde était agité comme jamais auparavant.

Genèse 6.1-4 n'est pas facile à expliquer avec certitude... La note dans la TOB suit le commentaire de Rachi, un rabbin du 11^{ème} siècle : "Les fils de Dieu peuvent désigner des puissances cosmiques que les païens divinisaient (...) Mais par ailleurs, les souverains étaient considérés comme *fils de Dieu*". Rachi rajoute que le mot ELOHIM contient toujours une idée de suprématie. Et aussi : "Toutes celles qu'ils choisirent, même une femme mariée, même un homme, même une bête..."



■ Le fait que Jésus (en Luc 17 et Mt 24.37-39) avertit que cette situation risquerait de se représenter est plutôt interpellant, non ? Aujourd'hui aussi on peut se poser la question : où se situe cette limite à ne pas dépasser...

- Qu'est-ce qui vous choque ou chagrine le plus dans notre société actuelle ? Quel rôle (positif... ou négatif) pouvons-nous jouer ?

3. Dieu veut... doit intervenir

Genèse 6.3 montre une première idée que Dieu a en voyant ce monde perversi : "Mon souffle ne restera pas toujours dans l'être humain..." Le verbe utilisé DYIN (qui se retrouve dans DAN-iel) veut dire contester, plaider, juger. Rachi traduit : "Mon esprit ne se tourmentera plus à défendre contre Moi la cause de l'homme." Il explique : "Actuellement mon esprit se débat en moi-même : faut-il l'anéantir ? Faut-il user de miséricorde ? Ce débat ne va pas se prolonger à perpétuité (...) Jusqu'à 120 ans je patienterai. Et s'ils ne font pas pénitence, je ferai venir le déluge."

Genèse 6.13 : "J'anéantirai...". Le même mot hébreu était déjà utilisé en parlant de la perversion de l'homme. C'est comme si Dieu était arrivé à la conclusion qu'il valait mieux que ce soit Lui qui mette un point, plutôt que de regarder passivement comment l'homme fichait tout en l'air de façon violente et cruelle...



- Essayez de vous mettre à la place de Dieu... Que devait-il faire ? Que pouvait-il faire, lui, le Créateur qui voulait le beau et le bon ? S'il ne fait rien on crie au scandale à cause de l'injustice, s'il intervient on l'accuse de dureté...
- Y a-t-il des situations concrètes qui vous poussent à intervenir ? Y a-t-il des situations où nous pouvons / devons intervenir ?



4. Noé

Au milieu de ce mal qui prospère, au milieu de ce monde agité, on nous présente un homme : Noé. Son **nom** veut dire : **repos**. On a l'impression qu'au temps de Noé le monde avait un immense besoin de repos dans le sens profond du mot.

Besoin de repos = besoin de Noé... Noé semble avoir été comme une bouffée d'air frais et de repos dans un monde à la dérive ! Deux autres qualités sont imputées à Noé au verset 9 du chapitre 6 :

- **juste** : du mot basique TSEDAKAH
- **intègre ou irréprochable** : TAMIM = complet, parfait, entier.

En plus du nom de Noé qui revient plusieurs fois, on retrouve aussi le mot 'poser' (= même mot que 'reposer' en hébreu) : **Gen 8.4** (l'arche **se posa**); **8.9** (la colombe ne trouva pas de quoi **se poser**); **8.21** (odeur agréable = **odeur de repos**).

Après toutes ces indications cela ne devrait pas nous étonner que le verset 8 dit que Noé trouva **grâce** aux yeux du Seigneur... Bien que...

Dès que nous lisons ce mot dans la bible, nous nous engageons sur une piste de réflexion juridique. A coup sûr dans les commentaires chrétiens, la notion '**immérité**' est avancée. Pourtant le mot 'grâce' en hébreu suggère que quelqu'un est vraiment **favorable, bienveillant** (d'un verbe qui à l'origine veut dire incliner vers, camper, demeurer... sans lien avec la notion de mérite). Voilà donc l'image d'un Dieu bienveillant qui pose un regard favorable sur un de ses enfants et qui trouve agréable de passer du temps en sa compagnie...



- Noé, un '**homme de repos** dans un monde agité plein de violence... N'est-ce pas aussi ce qu'un croyant (et une église) devrait être de nos jours ? Le sommes-nous ? Qu'en dit Jésus dans ses discours sur la montagne dans Matthieu 5 (les béatitudes) par exemple ? Remarquez que le mot NUAH = repos est aussi un mot caractéristique pour les textes qui parlent du sabbat !
- **Tamim... irréprochable... parfait... intègre...** A côté de Noé, le roi David est un des rares qui reçoit cette étiquette dans la bible... Ne trouvez-vous pas cela étrange ? N'est-ce pas un peu exagéré ? Ou bien cela signifie-t-il que nous devrions revoir nos idées sur la 'perfection' ?
- '**Trouver grâce aux yeux de Dieu**'. Voilà une expression que l'on n'entend pas souvent dans les milieux chrétiens, puisque 'nous ne méritons pas la faveur de Dieu'... Réagissez aux commentaires ci-dessus. Est-ce une image de Dieu qui a sa place dans un système de pensée chrétien ? Est-il nécessaire de revenir à chaque fois sur cette idée de non mérite ?

5. Une alliance de coopération

Le récit de Noé est le premier récit qui parle de façon explicite d'une alliance entre Dieu et l'homme (Gn 6.18; 9.9-17 - 8x dans le récit de Noé). Une alliance implique une collaboration... Collaboration comment et pourquoi ?

Au commencement la terre était informe et vide. L'esprit (RUACH = souffle vent) de Dieu planait au-dessus des eaux. C'était le début de la création d'un monde bon et beau. **Après dix générations** le monde était à nouveau recouvert d'eau. Cette fois-ci c'est **une colombe** qui survole les eaux, envoyée par Noé. Voilà un nouveau départ qui s'annonce, un monde nouveau, une nouvelle création. Mais cette fois l'homme est impliqué directement de très près et dès le départ. Il devient acteur, collaborateur...

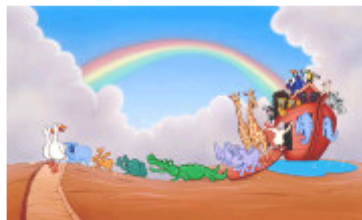
Dans Genèse 8.15 il est dit : "Noé, sors de ton arche". On peut aussi traduire : Sors de ta boîte. "Ensemble nous allons oeuvrer pour un monde nouveau !"



- Alliance... une **collaboration** pour réaliser un monde nouveau, une société nouvelle. N'était-ce pas aussi ce qui était prévu lors de l'Exode et l'entrée dans Canaan ? Que nous enseigne le fait que ce soit justement le mot **DABAR** (parole) qui est utilisé ici pour la première fois, c'est-à-dire après le déluge, et qui sera utilisé plus tard pour parler des dix 'commandements' ?
- Est-ce que le danger existe pour un chrétien de **rester dans son arche** (dans sa boîte) ?
- Sommes-nous des gens / une église avec qui Dieu peut **construire, créer, oeuvrer** à un monde nouveau et bon ? Si votre réponse est affirmative, qu'est-ce qui le démontre dans la pratique ?

6. Un arc-en-ciel magnifique !

La sortie de l'arche est un moment particulier. Noé bâtit un autel et offre des holocaustes. Puis nous lisons : "**Le Seigneur sentit une odeur agréable.**" (Gen 8.21,22) C'est tout de même étrange... l'odeur de peau et de chair grillées n'est pas aussi agréable que cela ! Littéralement il est écrit : une **odeur de repos**. Le repos et la paix, voilà ce qui est agréable à Dieu.



C'est à ce moment que Dieu conclut **une alliance** avec Noé et ses descendants. Il ne détruira plus la terre comme il venait de le faire. **Soyez tranquilles...** Un message fort et beau. Une **promesse** qui est renforcée par ce superbe signe dans le ciel : l'arc-en-ciel.

Dieu dit: "Je me souviendrai..." (Gen 9.15). La possibilité que Dieu oublie est minime voire même inexistante. C'est bien **nous** qui avons besoin de nous souvenir. Nous souvenir de quoi ? De la promesse de paix et de repos ? Certes... Mais aussi que cette promesse est en même temps **un appel**. Dieu ne détruira plus la terre de la même façon, mais l'homme, lui, est parfaitement capable de le faire lui-même. De transformer le paradis en enfer... de détruire tout ce qui est beau et bon. Nous pouvons penser au monde... mais aussi aux relations, à la paix, la confiance, la nature...

Pourquoi Dieu donne-t-Il un signe ? Était-ce nécessaire ? Lisez Gen 9.1 ainsi que Gen 9.8-17 et mettez-vous à la place de Noé, qui venait de vivre une expérience extrêmement traumatisante... Comment encore envisager l'avenir sereinement ?

L'arc-en-ciel nous rappelle que **la paix, le repos, le droit et la justice** (= respect de la vie – voir Gen. 9.4-6) relèvent aussi de notre responsabilité en tant qu'individus et en tant qu'église !

Dans la tradition rabbinique les **7 couleurs** de l'arc-en-ciel rappellent les **7 commandements** que Dieu aurait donnés à l'humanité encore avant le Sinaï (entre la création et le déluge), **7 principes de base** sans lesquels la paix, le repos et le bien-être ne sont pas possibles :

1. Pas d'idolâtrie (ne pas prendre la place de Dieu)
2. Ne pas blasphémer (ne pas s'approprier Dieu)
3. Pas de comportements sexuels immoraux
4. Pas de meurtre (respect pour la vie)
5. Ne pas voler (respect de l'autre)
6. Promouvoir le droit et la justice (= être bon, mais aussi prévoir des structures qui rendent cela possible)
7. Respecter toute vie, aussi la vie animale (pas de cruauté; prendre soin de)



" L'arc-en-ciel nous rappelle que **la paix, le repos, le droit et la justice** relèvent aussi de notre responsabilité en tant qu'individus et en tant qu'église!" ...

Comment réagissez-vous face à cette déclaration ? Dans quelle mesure réalisons-nous notre part de l'alliance dans nos foyers, notre société, notre église..?

- Quelles autres réflexions l'arc-en-ciel suscite-t-il chez vous ?

7. Annexe : réfléchir avec les rabbins

Le Midrash (commentaires des grands maîtres rabbiniques qui voient des choses dans les récits qui nous échappent souvent) relève un tas d'éléments qui nous semblent parfois bizarres, et qui pourtant peuvent nous aider à réfléchir...

"Juste parmi les générations de son temps" - Genèse 6.9

Les rabbins se posent la question pourquoi il est dit que Noé fut intègre "**parmi les générations de son temps**". Ils se demandent si cette indication **augmente ou diminue** 'le mérite' de Noé. Comme souvent les avis rabbiniques sont partagés :

1. Noé ne peut être appelé juste et intègre **en comparaison avec ses contemporains pervers**. S'il avait vécu aux côtés d'Abraham, on ne l'aurait pas remarqué. Et pourtant Dieu peut l'employer à son service : tenant compte des circonstances il n'est pas si mal que cela...
2. D'autres disent : non, non... **quel homme remarquable** ! Qu'il ait pu marcher avec Dieu et vivre une vie juste et intègre alors qu'autour de lui fleurissait la corruption et la perversion ! Formidable !

Ce n'est peut-être pas à nous de trancher... mais ces données peuvent nous aider à réfléchir...

Quelques remarques rabbiniques complémentaires peuvent nous aider dans cette réflexion...

- Avez-vous remarqué, nous disent certains rabbins, **la différence** entre Abraham et Noé ? Un beau jour Dieu vient raconter à **Abraham** qu'il a le projet de détruire Sodome... Et quelle est la réaction du patriarche ? Il prie, il supplie Dieu d'épargner cette ville. Et il insiste lourdement. Il y a certainement encore des justes... 50..30..10... Il est **bouleversé** par l'idée que toute une ville sera anéantie, et **il engage toute sa personne** dans une lutte pour le salut !

Et **Noé** ? "Noé, je vais détruire toute la terre." Réaction ? Pas grand chose... Pas de protestations contre cette catastrophe universelle. Comme s'il disait : Oké... Puis il prend sa scie et son marteau et il commence la construction d'une arche. On a l'impression, nous disent certains rabbins, qu'il était soulagé que Dieu ait au moins prévu une échappatoire pour lui et sa famille. "Du moment que cela ne me touche pas moi..."



D'autres rabbins réagissent : "Regardez ce Noé ! Il prêche, il appelle par la parole et par ses actes. Pendant 120 longues années il construit tout en expliquant pourquoi il le fait. Avouez qu'un bateau sur la terre sèche, ce n'est pas évident. Voilà un **appel vivant** pendant 120 ans !

- **Genèse 6.16** ne nous dit pas grand chose... Mais selon les rabbins ce verset pose les mêmes questions. Ce verset parle d'une ouverture ou d'une **fenêtre** dans l'arche... Le mot hébreu est très difficile à traduire. La seule chose qui est certaine est que ce mot est en rapport avec **la lumière et l'éclairage**. A partir de ce mot, certains rabbins suggèrent que Noé utilisa un énorme diamant brillant en guise d'éclairage. Une lumière 'privée'. Chez moi il y a de lumière... à l'extérieur... ah... là sont les ténèbres !

D'autres rabbins traduisent par '**fenêtre**'. Pour Noé, c'était d'une importance capitale qu'un juste n'arrête jamais de regarder vers l'extérieur et qu'il ne perde jamais les autres de vue, de sorte qu'il continue toujours à être interpellé et poussé à chercher toujours des possibilités d'appeler et de sauver.

Après le déluge – Genèse 9.20

De nouveau, deux approches sont possibles. Certains rabbins font remarquer que la première chose que Noé fait quand il refait sa vie, c'est de **planter une vigne**. Et dès que l'occasion se présente il se saoule... pour le fun... ou pour oublier, qui le dira..?

D'autres disent: "Non, ce n'est pas ainsi. Noé plante une vigne comme **symbole de liberté et de paix**, afin de faire comprendre aux générations suivantes qu'il y a un combat qu'il ne faut jamais abandonner : **le combat contre l'injustice et la violence, pour l'homme et l'humanité**, afin de réaliser le projet de Dieu de paix, d'amour, de bonheur et de bien-être.



Quelle sorte de Noé sommes-nous dans notre génération ? Des Noé qui sont avant tout **repliés sur nous-mêmes** et notre propre petit salut... ou des Noé émus de compassion pour les gens autour de nous et cherchant sans nous lasser des portes ouvertes pour rencontrer les autres ?